



"Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française la place éminente à laquelle ils ont droit."

loi promulguée le 23 février 2005

Pour se conformer à cette injonction légale, Attac et Sud Sciences Po organisent dix jours de fête à la gloire du rôle positif de la présence française outre-mer. Alors...

VIVE LA FRANCE !

10 jours pour décoloniser la République

du 10 au 20 mai 2005, à Sciences Po
27 rue Saint-Guillaume – Paris.

Le révisionnisme colonial bat son plein, cautionné par une Assemblée nationale unanime. La France a été un Etat colonial. A bien des égards, la France reste un Etat colonial ! C'est ce continuum colonial que la plupart des Français n'osent pas regarder en face.

Certes, les crimes du passé (esclavage, conquêtes coloniales, Vichy, tortures en Algérie, 17 octobre 1961) commencent à être dénoncés. Mais à chaque fois avec plusieurs décennies de retard. Or, nous n'en avons pas fini avec les effets pervers des aventures coloniales.

« Formation » des juntes militaires en Amérique latine, complicité de génocide au Rwanda, soutien à la « sale guerre » des généraux algériens : la France n'en finit pas de diffuser ses méthodes criminelles expérimentées en Indochine puis théorisées pendant la guerre d'Algérie. Notre rôle est d'ouvrir les yeux sur la face sombre de notre pays, d'hier et d'aujourd'hui. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions revendiquer les plus belles pages de notre histoire.

Sciences Po
27 rue St Guillaume
métro Rue du Bac – St Germain des Prés

La France au Rwanda : Complicité de génocide

Projection-débat
avec Georges Kapler,
co-producteur du film *Un cri d'un silence inouï*

Mardi 10 mai, de 19h15 à 21h15, amphithéâtre d'Eichtal

En 1994 s'accomplissait au Rwanda le dernier génocide du XXe siècle. En trois mois, un million d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants étaient exterminés uniquement parce qu'ils étaient Tutsi. Il est vite apparu que la question des responsabilités françaises était incontournable.

La France a en effet soutenu un régime raciste, qui couvrait l'idéologie et les forces du génocide, puis ces forces en train de commettre l'abomination, avant de favoriser leur repli et leurs préparatifs de « revanche ». Les voix qui dénonçaient en France ce sinistre scandale ont été vite étouffées par une chape de plomb politico-militaire et une désinformation incessante.

Des associations se sont rassemblées pour créer une Commission d'enquête citoyenne (CEC). C'est grâce à son travail que, le 16 février 2005, des victimes rwandaises ont saisi la justice française de plaintes contre X, visant des militaires français.

Georges Kapler, cinéaste, a été mandaté par la CEC pour recueillir des témoignages filmés au Rwanda du 16 février au 15 mars 2004. Ces témoignages, recueillis pour certains auprès des miliciens Interahamwes, sont accablants pour la France. Georges Kapler vient nous les présenter et en débattre.

<http://cec.rwanda.free.fr/>

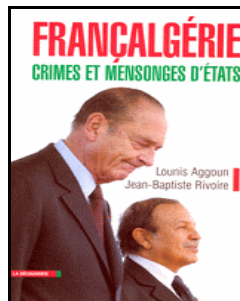
Sciences Po
27 rue St Guillaume
métro Rue du Bac – St Germain des Prés

Qui arrêtera la Françalgérie ?

- **Jean-Baptiste Rivoire**, co-auteur de *Françalgérie, crimes et mensonges d'Etats*
- **Nesroulah Yous**, auteur de *Qui a tué à Benthala ?*, rescapé du massacre de Benthala, en 1997.
- **François Gèze**, directeur des éditions La Découverte

Judi 12 mai, de 19h15 à 21h15, amphi. Leroy-Beaulieu

« Le livre apporte des informations précises sur la participation indirecte des Services français (DST) à l'enlèvement et à la mort de citoyens français en Algérie, aux attentats sur notre territoire, à l'élimination d'opposants algériens sur notre territoire et enfin sur l'infiltration de la DST par des "taupes" de la SM. Le but serait d'obtenir le soutien de Paris à la politique d'Alger par tous les moyens. » ESPRIT



Depuis 1992, la violence qui ravage l'Algérie nous est présentée comme une guerre d'intégristes islamistes contre des militaires qui se battent pour sauver la démocratie. Quant à la France, elle se serait contentée d'une bienveillante « neutralité ». Aujourd'hui, ce scénario apparaît comme une vaste construction médiatique.

Après six ans d'enquête, les auteurs de ce livre explosif montrent comment, dès 1980, un petit groupe de généraux algériens a conquis progressivement le pouvoir, tout en développant les réseaux de corruption de la « Françalgérie ». Depuis 1988, ils ont instrumentalisé l'islamisme radical. Et, depuis 1992, ils ont lancé une terrible « troisième guerre d'Algérie », en multipliant les opérations « attribuées aux islamistes » : assassinat du président Boudiaf, meurtres d'intellectuels, massacres de civils et de militaires, attentats en France...

Pour la première fois, ce livre démonte les rouages de l'extraordinaire machine de mort et de désinformation conçue par les généraux algériens, et les complicités dont ils ont bénéficié en France, pour cacher à l'opinion publique occidentale le seul but de la guerre qu'ils mènent contre leur propre peuple : se maintenir au pouvoir à tout prix, pour conserver les milliards de dollars de la « corruption pétrolière ».

Marie-Monique Robin Escadrons de la mort, l'école française

Projection-débat

Vendredi 13 mai, de 17h à 19h, amphi. Leroy-Beaulieu

Dans les années 1970 et 1980, les dictatures militaires du Cône sud de l'Amérique latine ont férocelement réprimé leurs opposants, utilisant à une échelle sans précédent les techniques de la « guerre sale » : rafles indiscriminées, torture systématique, exécutions extrajudiciaires et « disparitions », escadrons de la mort...

Marie-Monique Robin, Prix Albert Londres (1995), a découvert le rôle majeur joué secrètement par des militaires français dans la propagation de ces méthodes expérimentées en Indochine, puis généralisées au cours de la guerre d'Algérie.

Fruit d'une enquête de deux ans, ce film apporte d'étonnantes révélations, appuyées sur des archives inédites et sur les déclarations exclusives de nombreux anciens généraux. Des dessous encore méconnus des guerres françaises en Indochine et en Algérie, jusqu'à la collaboration politique secrète établie par le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing avec les dictatures de Pinochet et de Videla, ce livre dévoile une page occulte de l'histoire de France.

Nicolas Lambert Elf, la pompe Afrique

Pièce de théâtre

Intermèdes :

Seydina Insa Wade (Sénégal) accompagné par Hélène Billard au violoncelle.

Vendredi 20 mai, à 18h15, amphithéâtre Boutmy

10 euros (ou entre 5 et 15 euros selon les budgets)
Réservations : atac@sciences-po.org, 06 22 59 95 07

« De ce "casse du siècle", Nicolas Lambert a tiré une pièce souvent drôle mais toujours cruelle, Elf, la pompe Afrique, qui se veut tout autant la lecture d'un procès à bien des égards exceptionnel qu'un réquisitoire militant contre cette forme de colonialisme pétrolier français. » LE MONDE

